

MÂCON

Un nouveau local pour le centre de planification



L'association PAS sud Bourgogne recherche de nouveaux administrateurs. Photo JSL/Monique PEHU

Une nouvelle page s'ouvre pour l'association PAS sud Bourgogne qui chapeaute le service de soutien à la parentalité "Instants de famille" et le centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) "Vie & liberté".

Après 42 années passées au 10 rue du Doyenné à Mâcon, le CPEF a déménagé en avril au 8 rue des Anémones dans un nouveau local fonctionnel situé à proximité de toutes les commodités.

« Un déménagement qui fait suite à une demande émanant de la ville de Mâcon », confie Corinne l'Horset, présidente du PAS sud Bourgogne dont les instances assurent des missions de service auprès des jeunes, des couples et des familles dans leur vie relationnelle, affective et sexuelle sur le Mâconnais, le Tournugeois et le Clunisois.

292 visites en 2021

La responsable, Corine Devillard, présente les activités : « Instants de famille gère

l'espace rencontres parents-enfants. En 2021, 292 visites (gratuites depuis le 1^{er} septembre 2021) y ont été organisées les mercredis et samedis. Un troisième créneau a été ouvert le mardi afin de diminuer les délais d'attente. 66 visites en présence d'un tiers ont été enregistrées. 159 demandes ont donné lieu à 64 processus de médiation familiale, représentant 588 entretiens d'information et de séances de médiation. Le dispositif Ressources et accompagnement parentalité comptabilise 15 entretiens. »

Un projet sur l'impact de la séparation

Le projet d'information et d'échange avec les parents et professionnels autour de l'impact de la séparation sur les enfants "Maintenant, j'ai deux maisons", devrait voir le jour. La première séance est prévue le 16 mai à Cluny à destination de professionnels.

Le pôle Santé sexuelle et planification familiale du CPEF recense 261 consul-

tants. Pour 70 % d'entre eux, c'était la première fois. 41 % sont mineurs, un chiffre à la hausse, et 94 % sont des femmes. 522 consultations médicales ont été réalisées, 72 avec une conseillère conjugale et familiale.

« Les problématiques de mal-être sont récurrentes dans les suivis. Le harcèlement en milieu scolaire ou au travail est régulièrement relaté, fragilisant les personnes », constate Corine Devillard. Elle poursuit : « Des projets et partenariats ont pu voir le jour ou se renforcer comme avec la Maison familiale rurale de Pont-de-Veyle ou encore la Mission locale. Côté finances, l'inquiétude est de mise, la mairie ayant évoqué la suppression de sa subvention pour 2022. »

Monique PEHU (CLP)

NOTE L'association recherche des administrateurs afin de compléter son équipe et poursuivre ses missions de bénévolat.

Renseignements : www.le-pas-sudbourgogne.fr